

D I S C O V R S
DE LA GRANDE ET
FVRIEVSE BATAILLE
donnée pres Cracouye, en Po-
logne, le 13. Ianuier dernier
Entre Maximilien, Archiduc
d'Autriche, frere de l'Empereur
& le filz du Roy de Suede, tous
deux pretendans estre esleuz
Roys de pologne.



A P A R I S,

Pour la veufue de François Plumion, à la ruë
d'Arras, pres la porte S. Victor, deuant le
petit Nauarre, à l'image S. Iean.

M. D. LXXXVIII.



DISCOVRS DE LA GRAN-
DE ET FVRIEVSE BA-
taille donnée pres Cracouye, en Po-
logne, le 13. ianvier dernier, Entre
Maximilien, Archiduc d'Autriche,
frere de l'Empereur, Et le Filz du
Roy de Suede, tous deux pretendās
estre eus Roys de Pologne,



LA Pologne, est l'une
des plus grandes pro-
uinces de la Chrestien-
té, comme le tesmoi-
gnent noz Cosmographes entre
lesquelz Marquez Theuet, au trai-
té de l'Europe, vous la verrez de-
crite fort n'aisuemēt le peuple de

laquelle ce regit d'une forme qui participe tât de la Mōracbie Democratie, qu'Aristoratie, procedent à leur electiō tout ainsi q̄ faisoient les anciens Romains en la creation de leurs Empereurs, Or quant leur Roy est defunt ilz s'assemblent de toutes les Prouinées dependentes du Royaume, Comme de la Transiluanie, Lituanie, Podolie, Mazouie, Rufsie, Pruse, la grande & miueure Pologne, Volnye, partie de la Liuonerie, & autres infinies Prouinces le nom desquelles ie tais pour n'estre trouué prolixce en ce petit discours.

Doncques estans ainsi assemblez ils preuent lieu dans Crauouye, principale ville du Royaume, où autre part que bōleur semble auquel endroit du Senat, se trouue

pour recueillir les voix de chacun afin que sur le plus grand nombre d'icelles ilz adingent le titre Royal par vn decret signé de leur main & selle du grand seau du Royaume, L'õdit qu'il si est quelquefois trouuë cõt mil Gẽtil hommes: Mesmes qu'a lelection qu'ils firẽt du Roy de France, pour lors, Monsieur & que Dieu luy conserue encores par sa grace, qu'il ny en auoit pas moins de quarante a cinquante mil & que d'vne seule Prouinces appelée Mazouie, Il y en auoit plus de dix mile qui causerẽt l'auencement de lelection & premiers a donner leur voix pour ce grand & inuincible Prince de France, Voire que li Pologne, nourit plus de Noblesse chez elle que la France, L'italiẽ, l'Espagne, & que l'Angleterre, Chose qui me seroit fort difficile a croire

n'estoit que ceux qui l'ont escript
sot dignes de foy. De vous alleguer
icy leur galantise il n'en est ja be-
soin veu qu'elle est assez notoire a
vn chacun partant de beaux faits
d'Armes qu'ilz ont excecute tant
contre ie Moscouite, Tartare, qu'au-
tres leurs ennemis. C'est pour-
quoy le grand Seigneur, les desire
plustost pour amis que pour en-
nemis comme il leur montre bien
en ce quil les admoneste chacun
iour par ces chaous, de ce maintenir
en paix les vns les autres afin qu'ils
n'ecloent par l'ambition aucunes
guerres ciuiles qui est le plus grand
malheur qui scauroit auenir a vn
pauvre Roiaume, & par le moien
de laquelle il se disoult tout ainsi
que la Cire aupres du feu, le ne vo^o
allegueray icy les raisons aussi que
ie ne les scay qui les a meuz deslire

vn autre Roy que celuy que Dieu
leur a legitimement & à la France,
donné, & dont l'ame genereuse a
fait voir combien elle merite de cõ-
mander non pas à la France, ny à la
Pologne seulement, Mais biẽ à tout
le demeurant du môde, Veu que de
puis q̃ l'vniuers a esté creé il ne s'est
trouué Prince plus digne d'estre o-
bey que luy. Car qui ce mirera en
la splendeur de ces Martiaux faitz,
qu'en l'œil dextre de son vniq̃ue
prudence, il confessera librement
que sa Majesté outre passe en tpu-
tes sortes les trois pl' celebres Prin-
ces de l'ancien Empire Romain;
Que ceux qui ont esté du de puis: Et
pour le vous dire en vn mot si ces
perfections ne l'eussent accom-
pagné comment est il possible
qu'il eust peu assoupir en moins d'vn
tour de main mille & mille troupes

bandées contre son estat soubz vn
 voile de Cristal, au trauers duq̄l
 leur pot aux roses est aisé a decou-
 urir? Mais sans les traiter comme ilz
 meritoient il leur a fait cognoistre
 que leur puissance bien quelle fust
 suportée des plus grands de la chre-
 stienté, n'estoit assez suffisante pour
 prescrire sa grandeur, & le forcer a
 faire vne chose indigne de luy, Mes-
 mes aiant pour exéple la fin de Thi-
 bere, Neron, & des estranglantes
 mains d'vn Calicul, enragé de com-
 mender.

Or si ie ne craignois de ne for-
 uoier du tantier que i'ay entrepris
 de suivre & laisser aller par trop les
 ruines du fil de ce discours i'en di-
 rois bien d'auantage que ie reserue
 pour vne cōmodité plus seure que
 i'atens reusir a effect dans peu de
 temps par la sage preuoiance de no-

frere grand Roy, voila pourquoy en attendant ce iour tant desiré ie poursuiuray l'histoire de ceste sanglante bataille donnée entre Maximilien Archiduc d'Autriche, frere de l'Empereur, & le fils du Roy de Suede, to^u deux pretendans estre esleuz chacun Roy de Pologne, ou les armées des deux costez ce s^ot charrouillées d'une estrange façon.

Donques suyuant m^o auant discours aussi tost qu'Estienne Vaiuode, leur Roy suposé p^o l'impresace du nostre & le leur est decedé ilz ont procedé a lelecti^on d'un autre Tellemét q^u bone partiedes Catholiques & quelque peu de de Noblesse: meslée d'une religion & d'autre ont esleu L'archiduc d'Autriche, Mais le reste t^ot Catholiques, Protestans, Eu^oangelistes, qu'autres & des pl^us gr^os du Royaume, avec la faueur de la Veuue de Vaiuode, du Ca

pitaine, general de la Pologne, Chancelier, & de la principale ville du Roiaume qui est Cracouye, le Suedois, a emporté le plus de voix, Toutefois L'archiduc, d'Autriche ce s'entant apuié des forces du pape, de l'Empereur, du Roy d'Espagne, des Alemans Catholiques, & de ce peu de Polonois, qui le fauorisoient Il a voulu tenter la fortune, apres les auoir assemblez to' en vn gros corps d'armée qui ne montoit pas moins de quinze mil cheuaux, & vingt cinq mil hommes de pied, avec vn equipage de trente sept pieces de Canon, fournies de Poudres, Bouletz, & autres munitions quil faut a faire escarrer & esplanader les villes de la Pologne qui ne luy voudroient obeir.

De l'autre costé le fils du Roy de Suede, aiant esté aduerty de ces grâds preparatifs de guerre fait mettre auf-

si la voile au vent escorté d'aucuns
 Princes Alemans, Comme du Casemir,
 le Marquis de Brandebourg, du
 grand Duc de Pruse, des Polonois, de
 son party, que du Tartare, avec le
 quel son Pere a juré paix, Sans con-
 prendre vne infinité de Mascouices
 volontaires, que le secours de Suede,
 Tellement que son armée estoit com-
 posée de vingt deux mil cheuaux, &
 trente cinq mil hommes de pied, Ar-
 mée que l'on peut dire espouuenta-
 ble, tant d'un costé que d'autre: en fin
 l'Archiduc d'Autriche, Tire droit en
 Pologne, & passe par Lelezie? ou il
 fait quelque peu de tort: Quoy enté-
 dant le Suedois, s'auance a grâdes iour-
 nées pour luy couper chemin, Tou-
 tefois il ne peut estre assez tost arriué
 que l'armée Autrichoise, ne fut des-
 ja pres de Cracouye, Qui fut cause
 dont il s'aresta tout court pour choi-

sur vn lieu qui fust propre pour luy
donner la bataille, afin de decider leur
diferant? & par ce moien que l'vn ou
l'autre demeurast en possession du
Roiaume.

Il sont trois iours campez en ceste
façon a deux lieux seulement l'vn de
l'autre au bout desquelz ilz se font si-
gnifier le iour de la bataille l'vn a lau-
tre par leurs heraux darmes, pour
le lendemain qui fut le vingt cin-
quiesme iour de Decembre dernier
ou ilz ne faillirent a ce trouuer de li-
berer de ce grateboiser de par & d'au-
tre d'vne estrange façon, Car iamais
l'ambition ne peut venir a chef de si
entreprise sinon par le sang quelle re-
pand sans crainte de Dieu ny des
hommes: & a la fin elle est le plus sou-
uant paiée de mesme monnoie, De
cela nous en auons des exemples tât
& plus: tesmoin nostre malheureuse

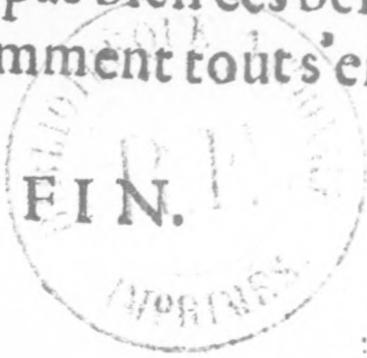
France, qui à enfanté vne race, qui luy fait courir mesme fortune, que le vipereau, a sa mere, soubs pretexte de la Religion mais Dieu sçait tant nous auons enuie de guerir des Escrouelles, Toutefois Dieu tient le blanc d'un si haut but, dans lequel ilz ne peuuent tirer bien droit pour emporter le pris sans sa permission qui de son œil d'extre voit qu'ilz cetarget fausement de son nom, Toubeau, passons outre, ne cognoissons nous pas que sommes icy au milieu d'un menu peuple rasoty par leurs blandices? il faut tourner ailleurs la poupe de nostre vaisseau pour ancrer au port de Danzic, afin de paracheuer ce discours Tragique.

On les voit donc en campagne des la pointe du iour aiāt rangé leurs armées en bataille, (Mais le Lecteur ne te fache si tu n'és Espagnol, que le Sue-

dois, qui est tresbon Catholique ait
 emporté la victoire avec vn l'aurier
 qui ne fletrira tant que l'vniuers sera
 en estre,) Car que te chaut il si tu es
 vray Francois, qui soit vainqueur de
 l'vn des deux c'est ce que nous deuõs
 souhaiter de les voir amoindrir de
 forces afin que pendant leur debilité
 nous reprenions la nostre qui s'en va
 presque estante si Dieu n'a pitié de
 nous & d'vn si florissant estat, qui
 par le passé a esté la terreur de L'orient
 de L'occidet, du Midy, & du Septen-
 trio, Ce qu'il pouroit encore faire si
 nostre bõ Roy vouloit doner quel-
 que paix & repos à son legitime pa-
 trimoine, prions donc Dieu qu'il luy
 en face la grace & de bref, & le con-
 seruer de son ennemy Capital.

L'armée Autrichoise, est mise en pie-
 ces par la Suedoise, de telle façõ qu'il
 y en est demeuré dix sept mil tant de

pied, que de Cheual, mors sur la place, le reste ne vaut gueres mieux, sans les prisonniers & trente sept pieces de Canon, & tout lequipage de guerre, Quant à l'Archiduc d'Autriche, il c'est sauué avec fort peu de gés sur la frontiere, Le Suedois, n'a aussi pas moins perdu de sept a huit mil hommes tant de pied que de cheual, & force blesez pour le iourd'hui il est le maistre en Pologne, Touthois l'on dit que le vaincu y veut retourner pour en auoir la raison, ie ne sçay commét il en yra, si est ce que ie croy qu'il ne feroit pas bien ces besongnes Aussi voila comment tout s'est passé.



FIN.